

Dans l'ombre de Louis-Joseph Papineau **Julie Bruneau**

Sylvie Tremblay

Numéro 51, automne 1997

Castor, chat, outarde... Les animaux dans notre histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8145ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1997). Dans l'ombre de Louis-Joseph Papineau : Julie Bruneau.
Cap-aux-Diamants, (51), 44-44.

Dans l'ombre de Louis-Joseph Papineau

Julie Bruneau

Louis-Joseph Papineau n'a pas besoin d'être présenté. Personnage politique du XIX^e siècle, ses actions ont été maintes fois colligées par divers historiens et contemporains qui l'ont qualifié de patriote ou de traître, selon leurs allégeances. Mais qu'en est-il de sa vie privée? Selon un dictionnaire populaire, derrière tout homme, politique de surcroît, se cache une femme. Le roman de Micheline Lachance, publié en 1995, nous a fait découvrir Julie Bruneau, épouse du célèbre personnage durant 44 ans. De quel milieu était-elle issue? Qui sont ses ancêtres?

Pierre Guillaume Bruneau est d'origine poitevine. Son acte de baptême, enregistré à la paroisse Notre-Dame de la Petite de la ville de Poitiers, le 11 avril 1732, stipule qu'il est le fils de Jacques Bruneau, marchand confiseur, et de Brigitte Champau. Le 18 mars 1754, M. Orre, maire de Poitiers, délivre un passeport à notre ami. Au cours de l'été de la même année, Pierre Guillaume Bruneau traverse l'Atlantique en compagnie de Jacques Laine. Tous deux s'établissent à Québec où ils sont associés comme pelletiers. Lors de la signature de son contrat de mariage avec Marie Élisabeth Morin, fille de Moïse Josué Morin et de Marie Angélique Legris, le 26 janvier 1758, Bruneau réside côte de la Montagne. Le 24 décembre 1763, il achète une maison au coin des rues Sainte-Famille et Saint-Joseph, aujourd'hui Garneau, dans laquelle ses nombreux enfants naîtront.

En effet, une recherche dans les registres d'état civil de Notre-Dame de Québec, m'a permis de retracer les actes de baptême de quatorze enfants nés entre le 1^{er} décembre 1758 et le 12 décembre 1780. À la naissance du quatorzième, Marie Élisabeth Morin est âgée de 38 ans et «les fièvres» l'emportent neuf jours plus tard. L'enfant, prénommée Marie Charlotte, placée en nourrice à Saint-Augustin en banlieue de Québec, était décédée la veille, le 20 décembre 1780. Lors du décès de son épouse, Pierre Guillaume Bruneau devient responsable de l'éducation de neuf enfants, dont huit parviennent à l'âge adulte. À l'été 1786, il retourne en France pour un voyage d'affaires et trois ans plus tard, nous le retrouvons de nouveau à Québec. À partir de 1792, il demeure en alternance à Montréal et Saint-



Située au 3A de la Place Royale, cette maison a été reconstruite en 1791 par le marchand Pierre Bruneau.
(Photo : Yves Beauregard, 1997).

Pierre Bruneau père

Signature de Pierre Bruneau, père, le 9 mai 1799.
(Archives de l'auteure).

Cuthbert où deux de ses filles, Louise et Élisabeth, ont épousé des membres de la famille Destrampes. Il poursuit sa carrière dans le commerce des fourrures, étant qualifié de marchand pelletier, fourreur, ou manchonnier. Pierre Guillaume Bruneau est inhumé le 31 mai 1809 dans le cimetière de Saint-Cuthbert.

Représentant la seconde génération, Pierre Bruneau naît à Québec le 22 juillet 1761. À l'âge de dix ans, il entreprend des études au Petit séminaire de Québec jusqu'en 1780. Par la suite, son père l'initie au travail de la fourrure, mais rapidement, le fils diversifie ses activités dans le secteur alimentaire et vestimentaire. En 1788, Pierre Bruneau s'installe à la Basse-Ville de Québec sur la place du Marché, aujourd'hui connu sous le nom de Place-Royale. En

1810, il est élu député de la Basse-Ville de Québec. Parmi ses collègues de la Chambre d'assemblée, figurent Joseph et Louis-Joseph Papineau.

Le 30 août 1785, le mariage de Marie Anne Robitaille et de Pierre Bruneau est célébré à Québec. L'épouse est issue du même milieu social, puisque son père, Pierre Robitaille, pratique lui aussi le métier de tanneur et marchand pelletier. Parmi les collatéraux immédiats, mentionnons Pierre Robitaille fils, prêtre séculier, Louis Robitaille, marchand orfèvre, Jean Nicolas Amiot, orfèvre et René Kimber, marchand. De cette union, seize enfants voient le jour entre 1786 et 1804. Sept meurent en bas âge, dont quatre petites filles toutes prénommées Marie Anne. Julie, la huitième, est née le 19 janvier 1795 et a été baptisée le même jour à l'église Notre-Dame de Québec. Si aujourd'hui elle occupe un rang de vedette, elle a vécu dans l'ombre de son mari, «le grand Papineau», du jour de son mariage, célébré le 29 avril 1818 à Québec, jusqu'à celui de son décès, le 18 août 1862, dans son manoir de Montebello. D'autres filles de Pierre Bruneau ont contracté des unions matrimoniales dignes de leur rang social : Anne Luce avec Toussaint Cherrier, musicien et organiste, cousin de Louis-Joseph Papineau, Geneviève

avec Lewis Stuart Park, médecin, et Rosalie avec François Xavier Mailhot, seigneur de Verchères. Trois fils choisissent la pratique du droit et sont reçus avocats : Philippe, Denis Nazaire, et Théophile. Enfin, si l'aîné, Pierre Xavier, a suivi les traces de son grand-père dans la voie commerciale, René Olivier répond à l'appel de Dieu et devient prêtre séculier. De 1823 à 1864, il est curé de Verchères et y accueille de nombreux membres de sa famille. Devenue veuve le 13 avril 1820, Marie Anne Robitaille ira demeurer chez son fils René-Olivier au presbytère. Elle meurt à cet endroit, le 26 juillet 1851.

Cette recherche a été réalisée dans le cadre de l'exposition «L'époque de Julie Papineau 1795-1862», présentée au Musée de l'Amérique française. ♦

Sylvie Tremblay
maître généalogiste agréé